

## **Philippe Bolsnard / Hortense Gauthier**

# **PAN \_ Manifeste 3 \_**

### ***Postulat***

La poésie, inconsciemment, renvoie à la domination d'un cadastre. La poésie, inconsciemment, renvoie à la prétention politique du pouvoir royal de l'auteur et de sa maîtrise. La poésie, inconsciemment, renvoie au désir de polissage du langage, de travail détaché du monde, la poésie s'est voulue d'ordre sacré. La poésie, encore, plus ou moins consciemment, dans sa pratique, se sédimente dans cet objet détaché : le livre. En voulant absolument s'y maintenir, elle ne s'adresse qu'à ceux qui en ont l'adresse, elle n'est capable d'investir le réel que selon les règles et les causalités forcloses dans le livre papier ou bien publié sur écran.

La page du codex est un des modes d'être de la poésie, le rouleau-partition est de même un des modes d'être de la poésie, mais ils ne sont d'aucune manière le lieu essentiel, ils ne peuvent plus être les lieux essentiels.

Alors que les poètes, chantent sans cesse la question de la liberté poétique, de son affranchissement, ils sont les premiers, aidés en cela par la suprématie du sujet en Occident, à refermer cette liberté dans la contrainte économique du livre.

Car le livre est une distinction qui permet la puissance et la domination. Le livre fait autorité, il fait croire à un semblant d'éternité. Le livre est un repère dans un circuit de reconnaissance constituée sur la suprématie du sujet. Le livre pourtant n'enveloppe pas tous les possibles de l'écriture. Le livre ne permet pas d'ouvrir certaines formes de potentialités poétiques.

### ***Perspective***

De la possibilité d'un acte de liberté \_\_ la question n'est pas seulement de ce que l'on peut dire, ou encore de la manière de pouvoir le dire, mais aussi des possibilités matérielles de pouvoir supporter ce dire, et des conditions de possibilité technologiques actuelles de pouvoir dire et faire circuler la parole.

De cette question de liberté, se pose alors celle des supports et des représentations qui figent la poésie dans une manière d'être.

la poésie contient-elle en soi la nécessité d'être en livre, d'être en texte écrit ?

La poésie cherche toujours à sortir d'elle-même, et des cadres qu'elle a elle-même construits ou dans lesquels on veut la maintenir et la contenir \_\_ elle cherche sans cesse de nouveaux territoires à travers lesquelles dériver et de nouvelles modalités pour être et se déployer \_\_ elle cherche en permanence en elle et hors d'elle de nouvelles possibilités d'interrogation du monde \_\_ elle cherche, non plus seulement à transformer le monde ou « changer la vie », mais à produire de nouvelles causalités, de nouvelles voies d'accès, et de nouveaux agencements.

### ***PAN (Poésie Action Numérique)***

encore et toujours arracher le poème de la page

le délier / le décrocher / le dégager / l'envoyer / hors de / pour mieux le plonger dans / l'imbiber  
défaire le poème de ses cadres, du cadastre du livre, de ce territoire le plus souvent  
rectangulaire, bien recouvert

faire s'échapper les mots les phrases de leur condition linéaire

et ne pas quitter la page pour l'écran, autre cadre rectangulaire, où souvent le texte plaqué  
comprimé défile selon une autre linéarité, celle du flux condensé, maîtrisé et surveillé  
sortir de l'écran pour être dans le corps, le souffle, le geste, l'échange, l'instant,

et ne pas quitter la page, l'écran pour la scène, autre espace rectangulaire, autre boîte  
bien protégée

sortir de la scène de la représentation pour être dans la ville, les bars, les commerces, dans les  
bois, les terrains vagues, les métros, les trains, les avions, dans l'espace, les satellites, les  
ondes...

PAN comme une échappée du poème en tout sens et toute direction

PAN est intermédia > et verbi-voco-visuelle > et polyforme > et interactive > et générative >

PAN veut créer et explorer de nouvelles causalités :

l'entaille dans la pierre a été l'une des possibilités

l'imprimerie a été l'une des possibilités

la métaphore a été l'une des possibilités

la rime et la rythmique ont été l'une des possibilités

le signe qui submerge graphiquement la page a été une des possibilités

le magnétophone a été l'une des possibilités

la programmation par ordinateur est une nouvelle possibilité

la générativité du texte est une nouvelle possibilité

l'interactivité et l'interconnexion des médiums est une nouvelle possibilité

la diffusion et le partage via les réseaux est une nouvelle possibilité

l'hétérotopie et l'hétéronomie de l'écriture sont de nouvelles possibilités

le temps réel et la fragmentation géographique sont de nouvelles possibilités.

PAN c'est ouvrir des champs de possibles pour le texte, des possibles qui ne pouvaient être engendré par la page et le livre, c'est prendre les outils et technologies électroniques et numériques et les interroger dans des perspectives littéraires, artistiques et politiques, c'est travailler avec car ils sont des outils d'extension, d'intensification et de déconstruction et pas seulement des outils de contrôle et de domination.

> par l'interaction et par le réemploi d'usages et d'outils communicationnels et de contenus communs, PAN veut appréhender les transformations et les enjeux contemporains, et tente de se réapproprier ces moyens nouveaux de production.

En tant que *poïesis*, la PAN est une poïétique, un faire qui veut travailler avec, à l'intérieur même de ce qui constitue notre époque = la révolution des technologies numériques qui transforme notre rapport au texte, à la lecture, à la parole, qui transforme notre façon d'être relié aux mondes et aux autres

la PAN est une poéïtique qui cherche à savoir **comment faire**

PAN est une *Poésie ACTION Numérique* qui veut pouvoir appréhender au sens de préhension, pouvoir toucher, se saisir de  
pouvoir rester en contact, être en liaison avec le monde, les mots, les autres, parfois dehors parfois dedans, partout et nulle part, en perpétuel mouvement

PAN est circulatoire, possibilité de connectivités, opération de liaisons / déliaisons à même les corps, les mots, les espaces \_\_ PAN est transmission et propagation, mise en tension, convergence et dispersion \_\_ PAN est partage et multitude \_\_ dépossession et dilution \_\_

PAN n'est pas seulement propre aux artistes ou auteurs, elle est tout ce qui est langage, langue, parole, mots circulant dans les multiples sphères médiatiques et numériques

PAN ouvre la possibilité de créations collectives participatives partageables, mutables, réappropriables, de créations vivables et vivantes.

Ces possibilités et ces causalités portées par le numérique nous portent au plus près des questions ontologiques : qu'est-ce qu'un sujet écrivant ? qu'est-ce que le dire ? qu'est-ce qu'un espace d'écriture ? qu'est-ce qu'un médium d'écriture ? qu'est-ce que la mémoire ? qu'est-ce qu'autrui ? qu'est-ce qu'une communauté ?